

GAEC Petite Nature
Franck Vuillermet et Carole Durand
 695 chemin de Charrière Neuve – Bissy
 73000 Chambéry
 Tél : 04 79 62 38 08



Production : Maraîchage
SAU : 2,8 ha dont 2,18 en production
Commercialisation : magasin à la ferme.
Région : cluse de Chambéry, 250m
Conditions naturelles : sol argilo-calcaire, lourd mais riche.
Main d'œuvre : 2 UTH familiaux + 1 salarié
CA : 107 000 €
EBE : 50 590 € / **Annuité** : 0 €

La ferme de Franck et Carole est située « dans » Chambéry, cette proximité immédiate de la ville est un atout fort pour la commercialisation mais une menace pour la pérennité du foncier. 2,5 ha en maraîchage pour plus de 40 légumes

cultivés et commercialisés intégralement en direct via le magasin de la ferme, des techniques innovantes (solarisation, planches permanentes) sont les points forts de cette exploitation.

Parcours

- 1996 Reprise de l'exploitation familiale par Franck. 1,5 ha en maraîchage. Emprunts élevés pour rachat des tunnels et outils.
- 1996 à 1999 : Investissement dans tunnels et outils. Commercialisation via marché de demi-gros, GMS et primeurs. Embauche de Christine la sœur de Franck.
- 2000 : Situation financière délicate : annuités élevées et prix peu rémunérateurs. D'où début de la vente directe via un magasin de producteurs. Amélioration des revenus. Arrivée de Carole.
- De 2000 à 2004 : évolution progressive des pratiques vers plus d'extensivité : protection biologique intégrée, solarisation, engrais verts. Renforcement vente directe et abandon du demi-gros.
- 2004 : conversion accompagnée par l'Adabio et création du magasin « Petite Nature » de vente à la ferme. Départ de Christine. Arrêt commercialisation via magasin collectif.
- 2004 à 2008 : La vente directe implique l'élargissement de la gamme : plus de 40 légumes cultivés. Essor grandissant du magasin à la ferme.

Atouts

- Proximité immédiate de la ville, favorable pour la vente directe,
- Technique de production et mode de commercialisation maîtrisé,
- Présence d'un centre équestre fournissant le fumier,
- Transformateur certifié à proximité.

Contraintes

- Proximité immédiate de la ville = très forte pression foncière, impossibilité de trouver des terres à proximité pour extension,
- Circulation délicate avec les tracteurs sur les routes,
- 3 parcelles de production dont une à 4 km et sans irrigation.

Valorisation / commercialisation

- Commercialisation réalisée le vendredi de 12h à 19h via 150 clients au magasin de la ferme.
- En été : vente à la coopérative de fruits du Tremblay (La Motte Servolex).

Spécificités techniques

Production de 40 espèces de légumes différentes cultivées sur l'année sur 1,8ha de plein champ et 3 000 m² sous abri.

Travail du sol selon la technique des planches permanentes :

Les planches sont utilisées d'années en années avec un passage de roues toujours au même endroit et jamais travaillé, seule la partie sous le tracteur est travaillée. Utilisation exclusive d'outils à dents pour le travail du sol. Formation et maintien de la butte avec des disques. Incorporation de la matière organique dans les premiers horizons de sol au covercrop. Cette technique présente de nombreux avantages :

- Le sol se réchauffe plus vite : meilleur ressuyage et reprise de sols plus précoce au printemps,
- Pas de tassement de sol, puisque le tracteur n'écrase pas la partie travaillée,
- Absence de labour et travail superficiel du sol : favorable à la microfaune et la microflore du sol donc amélioration des propriétés physiques et biologiques du sol,
- Outils de travail du sol peu onéreux : transformation d'une butteuse à asperges,
- Opérations de travail du sol plus économiques car on travaille à faible profondeur sur des zones non tassées,
- Chaque planche est identifiée : suivi simple et précis des opérations culturales et des rotations.



Planches permanentes sous tunnel

Solarisation sous tunnel : Désinfection thermique du sol par le soleil, permet de lutter contre les champignons pathogènes et les adventices. Deux à trois tunnels sont solarisés chaque été (juillet et août). Juste après la solarisation, on mettra en place des semis pour profiter de la diminution des adventices (mâche, replant de poireau, carotte, radis, épinards) l'été suivant accueillera de façon privilégiée les tomates qui sont sensibles aux champignons.

Rotation : Elles sont faites selon les principes de base : Alternier les légumes racines et les légumes feuilles, les familles de légumes, casser la succession légume sur légume par les engrais verts : sorgho l'été sous tunnel et seigle, blé l'hiver et avoine, phacélie le printemps en plein champs...

Fertilisation : Utilisation de fumier de cheval issu d'un centre équestre à proximité, composté en tas : 100m³ par an, soit 20 tonnes/ha. Cette fertilisation est sans doute un peu faible à l'automne, mais cela contribue à limiter les problèmes phytosanitaires. De plus, souhait de ne pas utiliser d'engrais organiques du commerce car les matières premières utilisées ne sont pas toujours renouvelables et nécessitent trop de transport.

Irrigation : Pas de problème de ressources en eau sur les parcelles de Chambéry : aspersion pour tout, sauf goutte à goutte sur les tomates, aubergines, poivron, concombre et melon. Parcelle de Chambéry-le-vieux, sans irrigation possible donc réservé aux cultures moins exigeantes : pomme de terre, courge, ail, oignon, etc.

Lutte contre maladie et ravageurs : Prophylaxie : Solarisation, plantation de haies d'essences locales favorables aux insectes prédateurs, filets anti-insecte (filbio) sur navet, carotte et chou contre les mouches, bassinage des aubergines contre les acariens,

- Utilisation du savon noir, du purin d'orties et d'un produit à base d'huile essentielle d'orange contre les attaques de pucerons,



- Usage du *Bacillus Turingensis* contre le doryphore, la teigne du poireau et les noctuelles,
- Utilisation de la bouillie bordelaise contre le mildiou sur pomme de terre et du soufre contre l'oïdium sur courgette, concombre et melon,
- Gros problème de lutte contre les courtilières, qui sont très présentes sur une parcelle et occasionnent de gros dégâts au printemps. Test d'une technique de protection biologique intégrée à l'aide de nématodes mais pour l'instant, seul le passage d'outils de travail du sol semble contenir les populations.

Lutte contre les adventices : Prophylaxie : solarisation, réalisation de faux semis en plein champs, utilisation de paillage plastique (réutilisés 4 ou 5 fois sous les tunnels¹), utilisation de toile hors sol.

En cours de culture : Binage, sarclage mécanique et manuel, utilisation d'un désherbeur thermique à l'arrière du tracteur en post semis et prélevée (carottes, panais).

Autoconstruction :

- Travail du sol en planches permanentes avec l'autoadaptation autonome de deux outils : Cultibutte, Vibroplanche.
- Autoconstruction/adaptation d'une bineuse, d'un enrouleur de bâches, d'une planche à désherber
- Utilisation d'un dispositif tracté d'aide à la plantation autoconstruit.
- Adaptation d'une herse étrille sous un tracteur à moteur déporté pour désherbage en plein et en interlignes.
- Développement en cours d'outils non animés pour la gestion des engrais verts et résidus de culture.

Projets pour l'avenir

La ferme est aujourd'hui en phase de croisière : aspects techniques relativement bien maîtrisés et débouchés commerciaux satisfaisants. Demeure une incertitude sur le foncier, liée à la pression urbaine.

Projets à moyen terme :

- Augmenter la part de plants réalisés sur place, en motte et par arrachis. Objectif de gagner en autonomie et d'économiser le terreau qui est une ressource « non durable ».
- Agrandir et améliorer le magasin (toilette sèche...), isoler les bâtiments, agrandir le parking client.
- Dégager du temps libre (trouver un autre associé).

¹ Recyclage des plastiques pour une utilisation sur 4 à 5 ans. Fabrication maison d'une enrouleuse à plastique pour permettre leur stockage entre 2 utilisations. Permet également d'enrouler le P17 et le filbio.